

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\]](#) 160
[L'œil voit amour en son vouloir espris](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 160 L'œil voit amour en son vouloir espris

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséL'œil voit amour en son vouloir espris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 160

FoliotationF1v, F2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

S'esbahit on si Magdalene plore
 En regretant le sien amy absent,
 Veü qu'en luy gist sa vertu & sa gloire,
 Et que de luy tant aymee se sent?
 Si par l'absence ennuy au cueur descend
 Chanter conuient, ce n'est pas de merueille
 Si Magdalene aujourd'hui s'appareille
 De son amy regretter la presence,
 Consideré qu'en douleur non pareille
 Il n'est ennuy que d'amoureuse absence. ¹

¶ Dixain.

L'œil voit amour en son vouloir espris
 Suyuir le bien qui la dame contente,
 Mais le cueur voit mieulx q' l'œil sans despris
 Ou gist amour, son vueil & son entente:
 Sans estre à l'œil contrainct a son attente:

Car si l'œil voit celle que tant il ayme
N'estainct pourtant d'un loyal cueur la flamme
Veu que le cueur est de tout bien la souche.
C'est dōc pourquoy ie dy sans craincte dame
Toutes a l'œil, mais vne au cueur me touche,

¶ Dixain.

N'ayez regard a mon œil trop agile,
Mais contemplez du cueur la fermeté,
Veu que l'œil est inconstant & fragile,
Et que mon cueur tousiours ferme a esté
Lequel desire estre de vous traité,
Auec douceur, car l'œil ne l'a seduit.
Et nonobstant qu'amour est introduit
De l'œil au cueur, & du cueur a la bouche,
Ce nonobstant en l'amoureux deduit
Toutes a l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

Ie ne dois pas pour mon œil auoir blasme,
Veu que mon cueur est loyal & constant.
Si aucun donc mon œil meprise ou blasme,
Excusez le, veu qu'il est inconstant,
Agile & prompt, tourné en vn instant
Pour contempler toutes dames en face,
Estant content de veoir leur seule grace,
Sans qu'en mō cueur aucune d'eulx atouche
Car poursuivant amour qui me solace
Toutes a l'œil, mais vne au cueur me touche.

F ii